

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	2 (1925)
Heft:	23
Artikel:	L'inondation au Cinéma du Bourg
Autor:	Delluc, Louis
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-729697

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

THÉÂTRE LUMEN

Pour son programme du 5 au 11 juin, la direction du Théâtre Lumen s'est assuré une des plus récente production de la cinématographie française : *Après l'Amour*, spectacle artistique et dramatique en 5 parties des plus captivantes d'après la célèbre pièce de MM. Pierre Wolff et Henri Duvernois, adaptée à l'écran par Maurice Champreux, interprétée par Mmes J. Provost, Blanche Montel, MM. André Nox, Drain, et le petit Sigrist. Toutes les différentes parties de *Après l'Amour* sont excellentes. Tout y est indiqué, marqué, d'une main légère, avec un tact infini. La première rencontre de Mésaule et Germaine est à elle seule un petit chef-d'œuvre.

Comme la présence d'un tiers, le secrétaire est habile à maintenir le ton, dans la juste note et quelques merveilles intermédiaires que ces chiffons et falbalas. Un peu plus loin, la sortie de la midinette par le grand escalier, et le regard trop appuyé d'un passant croisé sur le palier suffiront pour donner à la situation son sens exact et pour en éloigner toute vulgarité. La même discréption parfaite évitera les scènes transitoires et quand on retrouvera l'homme mûr et la fillette ce sera dans la librairie d'une partie sur l'eau. Rappelez encore le joli trait du vif hôtel de famille dont Mésaule donna à Germaine la clef, et qui sauve si bien, par le sentiment, ce que le geste a de scabreux.

On en pourrait citer cent autres. Jusqu'à l'acte périlleux entre tous, de la substitution d'enfant, qui est préparé, réalisé, avec un remarquable souci de la vraisemblance. *Après l'Amour* marque le triomphe d'une des plus délicieuses jeunes premières de l'écran français. Combiné de fois n'a je pas dit ici même quel cas je fais de rare talent de Blanche Montel.

Jamais cependant elle ne m'a paru atteindre une aussi exquise perfection que dans le rôle de Germaine By, la petite midinette espionne et douce, où elle apporte un esprit, un naturel, un charme, qui ne sauraient se dire sans compter les jolies jambes. La scène déjà mentionnée de sa première rencontre avec Mésaule est une merveille. Il est juste d'ajouter que M. André Nox, dont le jeu est, pour notre goût, souvent trop insistant et théâtral, y met un art insuperposable. Aussi bien, je pense qu'il n'a jamais trouvé, lui non plus, de meilleur rôle. S'il abuse encore un peu de la permission d'être « un tragédien » du moins, a-t-il un très beau moment lorsque en premier plan, il évoque auprès de l'enfant le souvenir de la disparue, et cède peu à peu à l'émotion qui fait monter les sanglots à ses lèvres.

Mentionnons encore à la partie comique *Rigolo Matador*, succès de fou rire en deux parties. Enfin, à chaque représentation, les dernières actualités mondiales et du pays, par le Ciné-Journal suisse. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30, dimanche 7 juin, matinée dès 2 h. 30.

ROYAL-BIOPGRAPH :: LAUSANNE

A la suite de nombreuses demandes, la direction du Royal-Biograph présentera à nouveau pour sept jours seulement Jackie Coogan, le célèbre enfant prodige dans son plus grand film à ce jour : *Vive le Roi!* œuvre artistique et dramatique en 5 parties. Voici au sujet de ce film ce qu'écrivait dernièrement un de nos grands critiques cinématographiques : « Ce qu'il faut chercher dans ces bandes, ce n'est pas une exacte reconstitution comme dans *Anne Boleyn* par exemple ; ce n'est pas non plus ce que les metteurs en scène ont visé. Ils ont voulu tout honnêtement conter, en l'illustrant avec tous les moyens techniques dont ils disposent, une émouvante, une touchante histoire, une de ces palpitations romanes de magazines dont les lecteurs de chez eux sont si friands. Et dans le cas particulier, ils ont tout à fait réussi ; il faut dire qu'ils avaient dans leur jeu, cet irrésistible atout : Jackie. »

Tout est bon, tout est plaisant aux yeux : la cour, les toilettes, les scènes de rue, le militaire ! Chaque interprète a su camper la silhouette exacte et savoureuse de son rôle : le vieux roi, la tante-gouvernante, et les autres, une mention spéciale au sympathique aide de camp du petit prince. Et alors, en foule, de jolis moments, sans compter les scènes de violence comme la lutte dans la cage des conjurés. C'est la course en toboggan ; le petit prince filant incognito dans les rues après s'être copieusement ennuié au théâtre, le souper chez son ami, etc. Ce délicieux geste de tendresse de l'officier, ému, qui le presse dans ses bras ; la parade des soldats dans la cour du château, et le bambin sanglé dans son uniforme d'apparat, qui se mêle à l'exercice, une des parties des plus réussies du film. C'est surtout, couronnement ; le petit Jackie qui s'endort sur le trône royal dans son manteau d'hermine et se réveille pour courrir de décorations la poitrine de son brave aide de camp, afin qu'il soit digne de la princesse qu'il aime. Amusante satire, en passant, des motifs souvent futilles pour lesquels on décorte tant de courtisans ; la plus grosses plaques, il la lui décerne solennellement, « pour avoir bien soigné son chien ».

Vive le Roi vous fera passer la plus agréable des soirées. C'est une histoire alerte, excellente, illustrée, et où le brave Jackie Coogan a trouvé un de ses plus sympathiques rôles.

Au même programme, *Calmé-toi !* comédie comique en deux parties. *La Pêche aux maquereaux*, excellent documentaire. Ciné-Journal suisse, avec ses dernières actualités mondiales et du pays, et le Pathé-Revue, le toujours très intéressant cinémagazine. Rappelons encore que par autorisation spéciale de la direction de police, les enfants non accompagnés peuvent assister à ce spectacle, en matinée seulement.

Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30, dimanche 7, matinée dès 2 h. 30.

**BONNETERIE - MERCIERIE
LAINES - SOIES - COTONS
BAS = GANTS
NOUVEAUTÉS
ARTICLES POUR MESSIEURS
WEITH & CIE
27, rue de Bourg
LAUSANNE
FONDÉE EN 1859**

L'INONDATION au Cinéma du Bourg

Le regretté Louis Delluc qui a mis ce film en scène s'exprimait ainsi dans une entrevue que lui avait demandée notre excellent confrère *Ciné-Ciné* au sujet de *L'Inondation* :

Quand Cinégraph me confia le soin de filmer le roman provençal d'André Corthis, c'était le plein été, aimable époque où les rivières de Vaucluse et du Gard n'avaient pas un verre d'eau à vous offrir. Et le film doit montrer toute une campagne noyée par le débordement des dites rivieres. Je trouvai pourtant cela tout naturel et ne songeai pas un instant à taxer Marcel L'Herbier de diaboliques maléfices. Je me bornai à refléchir aux cuvettes, bassins, tubes, piscines, qui, avec la complicité de Gibory, devraient à l'écran l'*illusion des eaux déchainées*. Malheureusement le film fut retardé de quelques semaines et quand je vins près du Rhône, bien résolu à ne pas m'occuper une seconde de ces rivieres paradoxalement, le fleuve avait monté de deux mètres cinquante, les rivieres débordaient, les champs n'étaient plus que des marécages et des barques sillonnaient la route nationale. Que faire ? Il fallut se résigner et filmer cette vraie *inondation* que nous assénéât la malice des amis cinéphobes. Il est probable que le public dira : « Oui, mais c'est truqué... Une seule scène ratée la-bas, a dû être refaite à Paris dans une baignoire. Peut-être aura-t-elle l'air plus exact et fera-t-elle passer les autres... »

Vous jugerez.

Le même esprit de risque et d'effort, le cinéaste l'applique à ses interprètes. Et cela, c'est plus intéressant que tout. Nous ne parlons ici que d'interprètes de talent, bien entendu. Chercher dans un artiste de valeur autre chose que ce qu'on voit déjà, quelque chose qu'il n'a pas encore livré, une nouvelle lueur de sa flamme intérieure, ah ce n'est pas la moindre joie du compositeur cinégraphique. Certes, il serait absurdé d'imaginer

qu'on leur demande autre chose que ce qu'ils peuvent, ou que ce qu'ils veulent, au hasard. Il faut à ce jeu de l'audace mais combien de prudence.

Dans *L'Inondation*, Eve Francis, habituée à une sorte de grandiose lyrisme psychologique — *El Dorado* et *La Femme de Nulle Part*, entre autres, l'ont prouvé — accepta d'étriquer sa silhouette, son corps, son masque pour n'être qu'une villageoise effacée et triste. Mais le propre des grands artistes n'est-il pas de réaliser leur rôle en le magnifiant mystérieusement ? A Van Daele, jeune amant de puissance et d'étrangeté éclat, nous avons confié le personnage d'un petit vieillard fatigé que la vie accable et ruine chaque jour un peu plus. Eh bien, vous verrez cela ! Ginette Maddie, « jeune fille gaie », dut cette fois être une inquiétante coquette que des erreurs mènent à une fin tragique. Et Philippe Héritier, vu jusqu'ici en ivrogne, en pitre, en laquais satanique, etc., devint un bon jeune homme tendre et bon à qui l'amour ne fait pas oublier de veiller sur ses domaines. Seule, Claire Préla est mère une fois de plus avec une détresse pathétique qui saisira.

Avez-vous remarqué que les cinéastes, toujours prêts à parler copieusement de leurs comédiens et surtout d'eux-mêmes, ne souffrent mot de deux collaborateurs dont le rôle est pourtant considérable : l'opérateur — sous-secrétaire d'Etat aux images — et le régisseur, éminemment Figaro de nos passions filmiques ? La raison est, dit-on, qu'ils ont peur d'attirer l'attention sur ces ministres et d'inciter le voisin à leur « faire d'honorables propositions ». Tandis que les artistes ou vous les « chippe » rarement, surtout s'ils ont bien du talent.

Je vous avoue qu'un opérateur de la classe de Gibory... Non, je n'en parlerai pas. Cela ne se fait pas.

Si tous vous connaissiez un régisseur comme Gibory... Non, non, je n'en parlerai pas. Cela ne se fait pas.

Louis DELLUC.

Notre magnifique Album

180 Vedettes de Cinéma est en vente :

A l'Administration du journal, 11, avenue de Beaulieu ;
au Cinéma du Bourg ;
au Cinéma Lumen ;
chez Mlle Lecoultr, chansons, Théâtre Lumen ;
à la librairie Gonin, Grand-Pont.

Prix : 1 fr. 50 net. Cet album est sur le point d'être épuisé et nous conseillons vivement aux personnes qui veulent posséder cette intéressante collection des 180 principales vedettes du cinéma de se hâter pour s'éviter une grande déception.

MODERN - CINÉMA

MONTRIOND (S. A.) LAUSANNE

Du Vendredi 5 au Jeudi 11 Juin 1925

Deux beaux films français
Geneviève FÉLIX, Fernand HERRMANN,
Berthe JALABERT dans

Autour d'un Berceau

Drame de MM. Georges MONCA et Maurice KEROUX.

Et une ravissante comédie de Mario NALPAS.
**IL NE FAUT PAS JOUER
AVEC LE FEU**

AU PROGRAMME
LES ACTUALITÉS MONDIALES ET DU PAYS

CINÉMA - PALACE

Rue St-François LAUSANNE Rue St-François

Du Vendredi 5 au Jeudi 11 Juin 1925

Pierre et Jean

d'après le célèbre roman de
GUY DE MAUPASSANT

PLOUM SAUVETEUR
Comique hilarant avec Mounty BANK.
LES ACTUALITÉS PATHÉ INTÉGRALES
les meilleures actualités internationales.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.

THÉÂTRE LUMEN

2, Grand-Font, 2 LAUSANNE Téléphone 32.31

Du Vendredi 5 au Jeudi 11 Juin 1925

Après l'Amour

Grand drame avec ANDRÉ NOX

Rigolo Matador

Succès de fou rire.

CINÉ-JOURNAL-SUISSE
avec ses Actualités Mondiales

CINÉMA DU BOURG

Rue de Bourg LAUSANNE St-Pierre

Du Vendredi 5 au Jeudi 11 Juin 1925

L'INONDATION

d'après le roman d'André CORTHIS

Mise en scène de Louis DELLUC

avec

Van DAELE :: Eve FRANCIS :: Ginette MADDIE

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.

ROYAL - BIOPGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 5 au Jeudi 11 Juin 1925

VIVE LE ROI

avec JACKIE COOGAN

CALME TOI !

Comédie comique

LA PÊCHE AUX MAQUEREAUX

Excellent documentaire.

CINÉ-JOURNAL-SUISSE, Actualités Mondiales et du Pays

Cinéma Populaire

MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE

Samedi 6 et Dimanche 7 Juin 1925

Claudine et Le Poussin

avec Dolly DAVIS.

La Douloureuse Comédie

avec NAPIERKOWSKA.

Au-dessus du Gouffre

Très beau film documentaire.

Prix des places : Premières, Fr. 1.50 ; Seconde, Fr. 0.80. - Deux Membres de la Maison du Peuple ne payent qu'un seul billet pour deux entrées.

Imprimerie Populaire, Lausanne.